

## Les armoiries observées à Kerouartz

Les armoiries observées à Kerouartz, représentent une partie de la généalogie de cette maison sur la période de 1164 à 1732. Les écussons peints au XIX<sup>e</sup> siècle au plafond de la chambre du premier étage mettent en valeur les alliances prestigieuses connues et d'autres sujettes à caution.

« D'après une vieille généalogie du généalogiste Evain, un chevalier anglais nommé Auratus Houart, au service du roi d'Angleterre est venu en Bretagne au secours du Duc Conan en 1164. Auratus se maria au pays de Léon et installa son château à Landéda, en face de l'Aber-Vrac'h. Après plusieurs destructions par les anglais, les Kerouartz quittèrent Landéda pour Lannilis à l'emplacement de la demeure actuelle ». Cité par le Comte Régis de L'Estourbeillon, inspecteur de la Société Française d'Archéologie, qui a édité en 1891 « La Noblesse de Bretagne », une notice historique et généalogique de grandes familles de Bretagne

Elle est construite à partir diverses archives, dont celles de la maison de Kerouartz, pour le cas qui nous intéresse. (Tome I p.85 à 88)

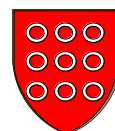
**Toutefois il faut être prudent** ; Louis Philippe en 1839, décide d'ouvrir au Palais de Versailles une galerie consacrée à la glorification des familles qui pourraient prouver par des titres authentiques qu'un de leurs ancêtres avait pris part aux croisades. Retrouver dans nos manoirs et châteaux des titres vieux de 5 à 6 siècles, faits à un exemplaire, est pratiquement impossible à produire. C'est là qu'un certain cabinet Courtois, tenu par un homme d'affaires véreux, forgea en série des « chartes de croisades » astucieusement fabriquées, mises à la disposition des personnes capables de s'en procurer une à un prix relativement élevé pour avoir l'honneur de faire figurer leurs armoiries dans cette salle des croisades.

Si les actes sont introuvables et que ceux présentés sont faux, cela ne veut pas dire qu'aucun membre d'une famille n'a participé à une croisade, toutefois la chronologie généalogique est aussi difficile à soutenir.

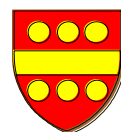
Lors de la réformation de la noblesse en 1667, la famille de Kerouartz a fourni une généalogie qui débute en 1360 avec **Hervé de Kerouartz** époux de **Jeanne la Barbu en 1360** ; si elle avait possédé des titres plus anciens, elle les aurait présentés.

Paul de Kerouartz est maintenu en qualité de chevalier par arrêt rendu en la chambre de Réformation le 11 mai 1669, au rapport de M. de Brehant.

Les écussons, du plafond armorié semblent rentrer dans cette démarche puisque le blason le plus ancien représente une alliance du XII<sup>e</sup> siècle, **Auratus Houart** ou **Tanguy** marié à **Mauricette**, fille de Guyomarc'h, **Sgr de Coëtmen**, † - vers 1200 (*De gueules à neuf annelets d'argent*)



**Salomon de Kerouartz**, marié à **Thébaude de Saint-Goueznou**, il est compagnon du Duc de Mauclerc et participe à la croisade des Albigeois en 1209, † vers 1230 (*De gueules à la fasce d'or accompagnée de six besants de même, 3 et 3*)



**Macé de Kerouartz**, l'un des compagnons de Saint-Louis à Damiette, lors de la septième croisade en 1249.

**Soudan de Kerouartz**, l'un des héros du siège de Damas, lors de la sixième croisade marié à **Geffrine de la Forest**

**Audran de Kerouartz**, marié à **Lancelotte de Kervern** (*d'azur à six coquilles d'argent*), est signalée au XIII<sup>e</sup> siècle.



**Arthur de Kerouartz**, l'un des seigneurs bretons, qui accompagnèrent le Duc Jean II, dans son voyage en Flandres en 1303, † en 1320, était marié à **Thébaude de Kersaër** (*alias De Keraër ou Kaër*) (*De gueules à la croix d'hermines, ancrée et gringolée d'or*)



**Arthur. II de Kerouartz** marié à **Aliette de Blaison** (*D'hermines à la bande de gueules*) (*alias à deux bandes de gueules*)

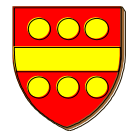


### C'est maintenant que commence la généalogie de la réformation de 1667

**Hervé de Kerouartz**, fils d'Arthur. II et d'Aliette de Blaison, marié en 1360 à **Jeanne Le Barbu du Quillio** (*D'or au sautoir fleuroné d'azur*)



**Hervé de Kerouartz**, marié en 1390 à **Marie ou Catherine de Saint-Goueznou** (*De gueules à la fasce d'or accompagnée de six besants de même, 3 et 3*)

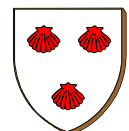


**Olivier de Kerouartz**, marié en 1427 à **Marguerite Gleincuff** (*Losangé d'argent et de sable, à la fasce de gueules*)



**Hervé de Kerouartz**, marié en 1471 à **Jeanne de Kerlec'h** (*Pas d'écusson fascé d'or et de gueules, surmonté d'un lambel d'azur à Kerouartz, probablement parce que les couleurs sont considérées comme identiques au Du Chastel*).

**Jean de Kerouartz**, marié en 1502 à **Valence Le Moine**, dame de Penancoët (*D'argent à 3 coquilles de gueules,*) n'aura pas d'enfants, la succession passera à François son frère cadet.



**François 1<sup>er</sup> de Kerouartz**, frère de Jean, marié en 1523 à **Françoise du Poulmic** (*Échiqueté d'argent et de gueules*), il est présent à la montre de 1534



**François II de Kerouartz**, marié 14/12/1553 à **Marguerite Nuz** (*D'azur à l'épée d'argent garnie d'or, posée en bande, la pointe vers le bas, accostée de deux quintefeuilles d'or*), François est toujours vivant en 1583, décédé avant 1594.



**Alain II de Kerouartz**, marié le 30/04/1579 à **Isabeau Du Chastel**, dame du Mesle (*Fascé d'or et de gueules*), Alain II est toujours vivant en 1592



**Claude de Kerouartz**, né le 8/6/1581, marié en 1602 à **Françoise de Kerbic** (*Losangé d'argent et de sable, à une devise de gueules en fasce*) (Guy Le Borgne). Claude est fait Chevalier de l'Ordre du Roi en 1602, il meurt en 1627.



**Jean de Kerouartz** né le 8/1/1606, marié le 18/08/1640 à **Catherine De Lys** (*Ecartelé, aux 1 et 4 : de gueules à la fasce d'argent chargée de quatre hermines de sable et surmontée de deux fleurs de lys d'or ; aux 3 et 4 : d'argent à l'aigle de sable à la bande de gueules, qui est de Beaucé*)



**NOTA** : Ce blason écartelé de Lys avec de Beaucé a pour origine le mariage de Gilles de Lys avec Françoise de Beaucé, héritière de la branche aînée. De cette union, un fils est né : Eustache de Lys Sr de Beaucé, il eut pour fille Catherine qui épousa François Le Sénéchal en premières noces et Jean de Kerouartz en secondes noces.

**Paul François Xavier de Kerouartz**, né le 12/12/1649 marié en secondes noces le 27/08/1703 à **Louise Anne Dauvet de Rieux** (*D'argent à trois bandes de gueules*). Paul avait été marié à Marie Madeleine de Rhunes ? de Daufoy ? en 1674, décédée le 8/10/1675 à Lesneven.



**Sébastien Louis de Kerouartz** marié le 17/08/1732 à **Marie Jeanne Françoise Renée de Kergroadez** (*Fascé d'argent et de sable*).



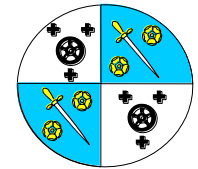
**Marie Jeanne Charlotte de Kerouartz**, mariée le 13/07/1760 à Paris, a épousé son parent au 7e degré : **François Jacques de Kerouartz**, de la branche de La Motte, seigneur de Lézérazien et de Penhoët, président au Parlement de Bretagne, devenu marquis par mariage.



Après l'alliance **Kerouartz-Kergroadez** les branches de la Motte et de Lézérazien se rejoignent par l'alliance des **Kerouartz-Kerouartz**, elle ferme les 600 ans environ de cette généalogie peinte au plafond de la chambre. Maintenant il reste à définir la date de cette peinture. Si la lignée présentée était connue avant la Révolution, on peut admettre que les écussons auraient pu être datés entre 1732 et 1760. Seulement il ne faut pas oublier que la Révolution est passée par le château de Kerouartz et que l'écusson de la cheminée monumentale est « effacé », la peinture disparue ; pourquoi ceux du plafond seraient-ils restés ?

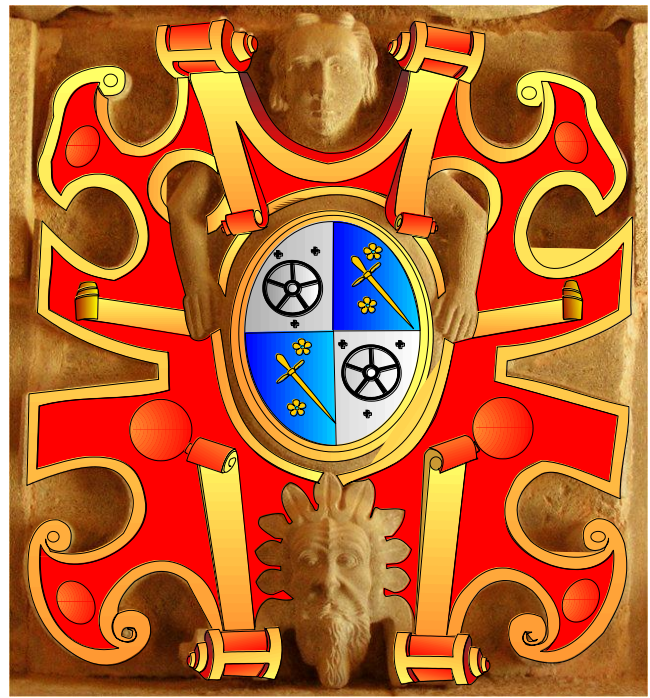
Les peintures sont vives, et la présence des écussons plus anciens que la généalogie de la réformation de 1667 fait penser à une peinture du XIX<sup>e</sup> siècle, suite à la décision du roi Louis-Philippe.

### Un blason complémentaire connu



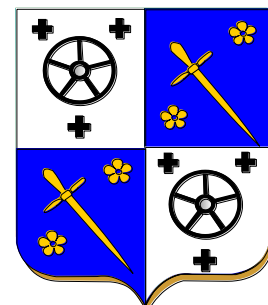
François de Kerouartz en alliance avec Marguerite Nuz (voir plus haut)

Dans la grande salle du rez-de-chaussée, nous admirons une grande cheminée monumentale ornée de splendides sculptures, dont des restes d'armoiries ayant été soigneusement effacées lors de la Révolution.



Toutefois il reste des bribes d'éléments permettant de le reconstituer avec ses couleurs, c'est aussi vrai pour le cartouche de style cuir roulé, les pigments or et rouge encore visibles permettraient de lui redonner son éclat d'autrefois.

Nous retrouvons un blason, écartelé François de Kerouartz et Marguerite Nuz, sur une sablière de la chapelle. Laquelle chapelle est dite construite par Jean de Kerouartz



Il est à remarquer que ces époux sont cités vivants en 1533, François en 1583 est mort avant 1594. Leur fils, Alain épouse Isabeau Du Chastel en 1579, il est toujours vivant en 1592 ; le petit fils de François, Jean, est marié en 1602.

Nous pouvons nous poser la question suivante : qui a fait construire cette maison et quand ?

La datation connue de la construction est de 1580 à 1602 ; elle est attribuée à Claude de Kerouartz, (né en 1581). Cette thèse ne tient pas à l'analyse de la généalogie et des usages. Lors de la construction d'un manoir ou d'un château, les époux plaçaient leurs armes, sur le manteau de la cheminée principale de la demeure et aussi dans la chapelle.

À Kerouartz, entre 1580 et 1594, François et Marguerite Nuz sont vivants, ils ont démarré la construction du château, la présence des armoiries le prouve. Leur petit fils, Claude, se marie en 1602 ; il est aussi fait Chevalier de l'ordre du Roi, il ne lui reste qu'à habiter le château qui est fini ou en voie de finition.

Quant à la chapelle, attribuée à Jean le fils de Claude, il est curieux de retrouver les armes de François et Marguerite Nuz, sur une sablière, soit que la sablière est un remploi venu du château, ou bien la chapelle fut commencée sous François et remaniée sous Jean de Kerouartz.

### Au-dessus de la porte d'entrée



L'écusson de la maison de Kerouartz au-dessus de la porte d'entrée

## La généalogie connue à la réformation de 1668

Catalogue généalogique de la Noblesse bretonne d'après la réformation 1668-1672, par Jérôme Flourey & Eric Lorant

### de Kerouarts

*d'argent à une fasce de sable accompagnée de trois croisettes de même, deux en chef et une en pointe*

Hervé de Kerouarts x en 1360 Jeanne Le Barbu

Hervé de Kerouarts x en 1390 Marie de Saint-Gueznou

Olivier de Kerouarts x en 1427 Marguerite Gleneuff

Alain de Kerouarts  
x en 1471 Jeanne de Kerlech

Catherine de Kerouarts  
x en septembre 1455<sup>1</sup> Jean Le  
Vayer, sr de Trefalegant

Plezou de Kerouarts  
x en 1430<sup>2</sup> Jean de Keraldanet,  
sr du Roscol

Jean de Kerouarts  
x en 1502<sup>3</sup>  
Valence  
Le Moinne, dame  
de Penancouet

François de  
Kerouarts  
x Françoise du  
Poulmic

Jeanne de  
Kerouarts  
x en 1511  
Guillaume de  
Keriber,  
sr de Kerfrere

Catherine de  
Kerouarts  
x en 1512 Olivier  
de Coetivy,  
sr de Launon

Isabelle de  
Kerouarts  
x Yvon  
Quilbignon

Fiacrette de  
Kerouarts  
x en 1502 Olivier  
du Mescam

François de Kerouarts  
x Marguerite Nuz,  
ils vivaient en 1533

Alain de Kerouarts  
x Marie Campion  
**Lire : Campir**

Jeanne de Kerouarts  
x François de Lenhala,  
sr de Kergongar

Françoise de Kerouarts  
x en 1563 François de  
La Bouexiere

Alain de Kerouarts  
x en avril 1579 Isabeau du Chastel, dame de Mesle<sup>4</sup>

Olivier de Kerouarts, sr de La Motte  
x Catherine de Kersauson

Claude de  
Kerouarts  
x Françoise de  
Kerbic

Renée de  
Kerouarts  
x en 1599  
Claude Barbier,  
sr de Lescouet

Jeanne de  
Kerouarts  
x en 1601<sup>5</sup>  
Louis de La  
Bouexiere

Françoise de  
Kerouarts  
x Hervé de  
Kersauson, sr  
du Pinandré

Marguerite de  
Kerouarts  
x François  
Gouzillon, sr  
de Kergroas

François de  
Kerouarts, sr de  
La Motte  
x Urbaine de  
Kermenou

Jean de  
Kerouarts  
x Catherine  
Delys

Michelle de  
Kerouarts  
x en juillet  
1626 Tanguy<sup>6</sup>  
Jobert, sr de  
Saint-Georges

Marie de  
Kerouarts  
x en 1627 Paul  
Pinart,  
sr du Val

Jean de  
Kerouarts,  
sr de La Motte

François de  
Kerouarts,  
sr de Kermaho

Joseph-  
Hyacinthe de  
Kerouarts,  
sr de Lisle

Paul-  
François de  
Kerouarts

Renée de Kerouarts  
x Vincent-Exupère de Larlan,  
sr de La Vitré, président au  
Parlement

François de  
Kerouarts

Gilles de  
Kerouarts

Michel de  
Kerouarts

Claude de  
Kerouarts

Ils sont déclarés nobles d'ancienne extraction, Paul de Kerouarts maintenu en la qualité de chevalier par arrêt rendu en la Chambre de la Réformation le 11 mai 1669 au rapport de M. de Brehant.

1.- ADN : 1475.

2.- ADN : 1586.

3.- Date absente de ADN.

4.- Terre absente de ADN.

5.- Date absente de BMR.

6.- Prénom inconnu dans BMR.

## Autres écussons dans de la chapelle

En plus du blason de Kerouartz – Nuz, vu plus haut, nous trouvons celui du vitrail.

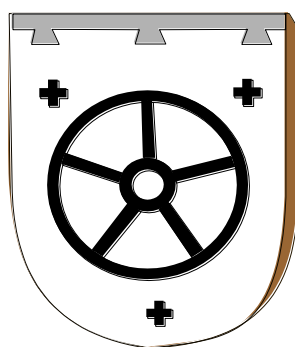


Nous avons aussi une statue de Saint Lucas, celle-ci est armoriée, signe d'un don de la famille de Kerouartz, mais d'une branche cadette, la présence du lambel le prouve. Ce détail semble indiquer que cette statue provient d'une chapelle désaffectée par cette famille.

Il est fréquent lors de l'abandon d'une chapelle que son propriétaire parte avec son blason, les ornements et le mobilier de celle-ci pour les placer ailleurs.

Chapelle de Kerouartz

Une statue de Saint LUCAS



Blason d'un cadet ou d'une autre branche de cette famille

Nous finirons la visite de la chapelle par cette pierre gravée



Pierre gravée dans la chapelle

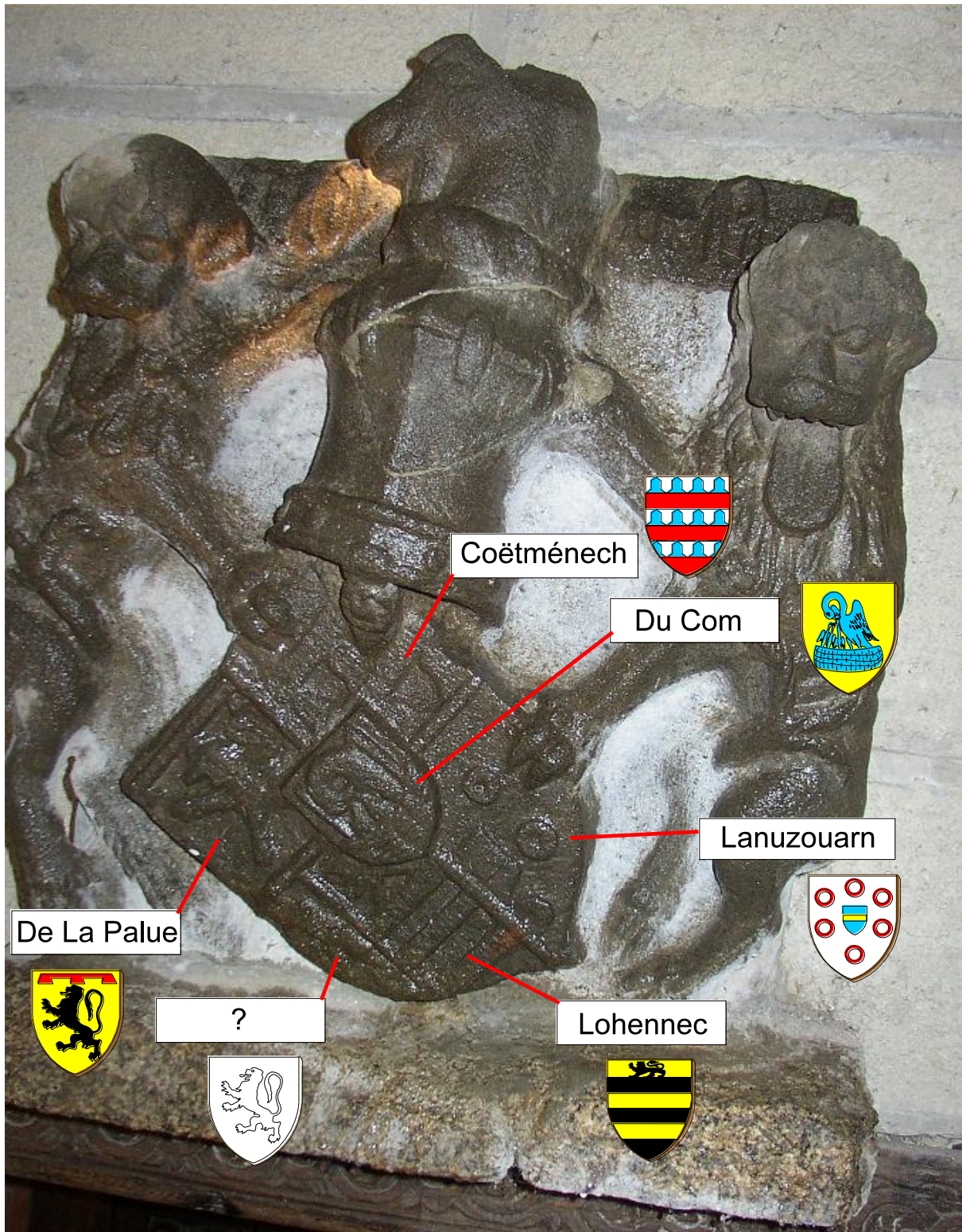


Probablement :  
François-Jacques : chevalier. seigneur Messire  
de Kerouartz fils

**François Jacques de Kerouartz**  
(cousin au 7<sup>e</sup> degré)  
† - 5/8/1775  
Sr de Lézérazien  
Issu de la branche de La Motte :

## Les pierres aux armes de Du Com (Du Coum)

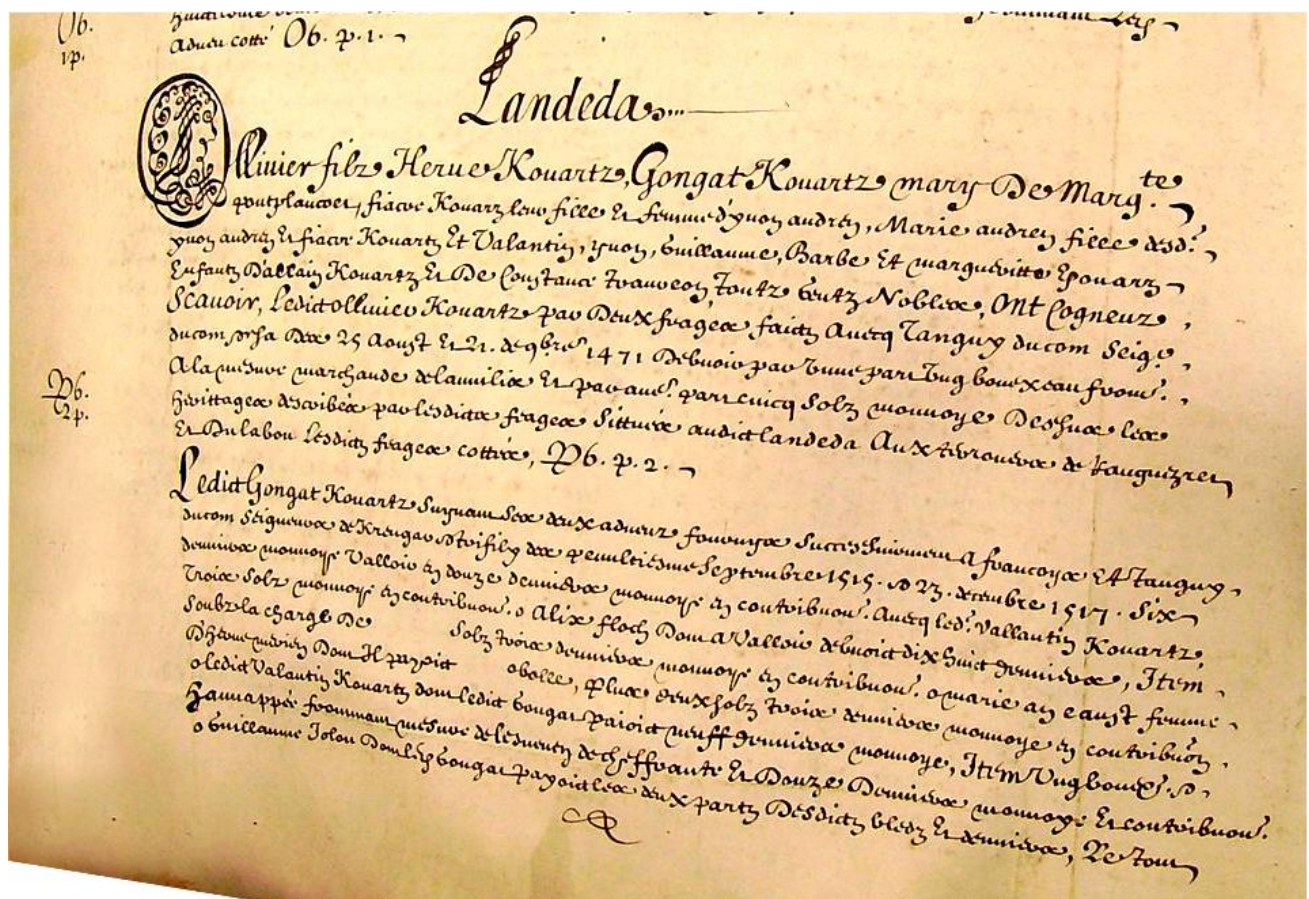
Les armoiries de la famille Du Com dans le hall d'entrée.



Cette pierre en kersanton porte un écusson écartelé, au 1, un lion accompagné d'un lambel au chef, qui de La Pallue ; au 2, un fascé de six pièces, dont trois de vair, qui est Coëtménech ; au 3, parti, en 1, un lion qui est ?, en 2 un fascé accompagné d'un lion au chef qui est Lohennec ; au 4 un demi écu en abyme, chargé d'une fasce, accompagné d'annelets en orle, qui est Lanuzouarn ; sur le tout un écusson au pélican en sa piété, qui est Du Com. L'ensemble a la pointe inclinée à senestre, il est tenu par deux lions, il est surmonté d'un casque fermé, vu de face, lequel porte un cimier en forme d'une tête d'animal (indéterminé), vue de profil ; au chef à l'emplacement du cri de guerre nous pouvons lire les inscriptions « CEST MOY CEST ».

La présence des écus de la famille Le Com (Du Coum) à Kerouartz ne s'explique pas par la généalogie connue que nous avons trouvée ou celles données par Annick Caraës. Il se peut qu'une partie des propriétés comme Kerengarz et du Com soit passée à Kerouartz par acquisition.

Toutefois dans un aveu, Ollivier de Kerouartz, ses enfants et petits enfants paient un impôt pour des « féages » (héritages) fait avec Tanguy Du Com en 1471.



Source : ALA 1692

Pour Pol Potier de Courcy : La famille « Du Com, sr du dit lieu et de Kerengarz, paroisse de Lannilis, - du Bouriot, paroisse de Plougonvelin. Du Com est présent à la Montre de 1481 à 1534, dans les paroisses de Lannilis et Ploumoguer, en l'évêché du Léon » ; celle de 1534 nous apprend que

François Le Coum est Sr de Kerengarz et Tanguy du Coum Sr du lieu dit. Il blasonne, *d'or au pélican en sa piété d'azur.*

Cette famille semble éteinte vers 1576, de ce fait ne rentre pas dans le cadre de la grande réformation de la noblesse de 1668, d'où une absence de généalogie écrite. L'étude des blasons apporte quelques renseignements, mais ceux-ci sont sujets à caution s'ils ne sont pas confirmés par un document d'archives.

Nous avons procédé par affinités familiales et par quelques recoupements sachant par expérience que les familles alliées restent ensemble pendant de nombreuses générations où les mariages croisés sont nombreux.

Il n'y a plus de **Du Com**, alias Du Coum, dans la montre du Léon en **1557**, les pierres armoriées sont donc antérieures à cette date.

Hervé **Du Com de Kerengarz** est marié à **Annette Rucat** (vers 1500). Ils ont deux filles :

**Isabeau Du Com** est mariée à **Hamon de Kergroadez** vers 1525, **Françoise Du Com** est mariée le 15/12/1521 à Guillaume Kermeur alias Guermeur de Plourin, ils ont une fille Anne du Kermeur qui épouse vers 1560 **Jehan de Tournon**. **Tanguy du Com**, sieur du dit lieu, présent à la montre de 1534

Sources : Y.Lulzac - Chroniques oubliées des manoirs Bretons -T1 – p142 ; T2 – p38 ; T4 p20.

Yves Lulzac émet un doute sur une première alliance de Catherine **Lanuzouarn** avec **Tanguy Du Com**, la pierre armoriée prouve la réalité de cette alliance. Le dernier des Lanuzouarn, Yves, bailli de Morlaix marié vers 1550 à Jehanne de Gouzillon, a un seul fils, mort prématurément en 1578. Cette famille tombe en quenouille et l'aînée des quatre filles ayant épousé en 1576 Jérôme Rioualen, ce dernier recueille l'héritage.



La fasce sur le petit écu

Une Catherine **Lanuzouarn** est douairière de **Du Com** en 1632 ce qui confirme la présence de cette famille sur l'écusson *d'argent à l'écu en abyme d'azur, accompagné de six annelets de gueules en orle*. Un petit détail jamais signalé dans les armoriaux, c'est cette *fasce placée sur l'écusson en abyme*. Ce détail existe dans la copie de la montre armoriée de 1467, pour la famille **Le Jacobin**. Nous le retrouvons dans une représentation d'un vitrail de l'église de Plouénan en 1614 par le peintre verrier Jean Bourriquen, il appartient à la famille **de Penaneach**, la fasce n'existe que sur quelques blasons du vitrail. Guy le Borgne, en 1667, précise « *cette Maison est contiguë à celle de Lanuzouarn dont les armes sont identiques* », la famille Le Ny conservera ces armes.

Sources : Y.Lulzac - Chroniques oubliées des manoirs Bretons –T5 p221.

Le blason *fascé de vair et de gueules* est **de Coëtménech** fondue dans **Du Louët** et **de Lesguern**, de Coëtménech possède de Kerrom et de **Rucat**.

Bien que la famille **de Rucat** ait quelques alliances dans la région, elle n'a pas d'armoiries connues dans les armoriaux. Sur cette pierre nous avons *un lion* « orphelin », en alliance avec de Lohennec, il serait aventureux de conclure qu'il s'agit là des armes de la famille de Rucat.

**Du Louët** possède **Kerangarz**, de Treffilis et de la Fosse en Lannilis, cette famille est fondue dans **de Lesguern** dont **Jacques-Guy**, marié en 1688 à **Jeanne de Touronce**.

Sources : Pol Potier de Courcy

Le *lion au lambel* est probablement **La Palue** qui a des alliances communes avec les familles précédentes.

Le fascé surmonté d'un lion correspond à la famille **de Lohennec**.

Une seconde pierre avec les armes Du Com est scellée dans le mur ouest dans la cour du château

Cette pierre est aussi en kersanton, ce qui permet d'en faire une bonne lecture, les siècles ne semblant avoir aucune prise sur ce matériau. Elle porte l'écusson familial de Du Com, la pointe inclinée à senestre, il est tenu par deux lions ; elle est surmontée d'un casque fermé vu de face, il est équipé de quatre lambrequins armoriés ; le tout est surmonté d'un cimier en forme d'une tête d'animal (indéterminé), vu de profil ; au chef, le phylactère avec le cri de guerre. Nous pouvons y lire les inscriptions « CEST MOY CEST ».

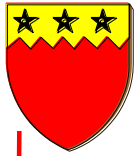


Description des lambrequins :

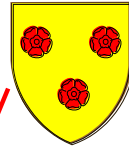
En haut à droite *un danché accompagné de trois molettes* qui est de Touronce, en haut à gauche, *trois roses* qui sont probablement de la famille Meastrius installée à Pouliot en Plougonvelin, là où Du Com est signalé aussi en 1481, ou encore Maucarze de Ploumoguier. La partie inférieure, à droite, *le lion au lambel* qui est de La Pallue et à gauche *un fascé de six pièces, dont trois de vair*, qui est Coëtemenech.

S'il n'y a aucun doute sur la représentation de Du Com sur ces pierres, le lien éventuel d'une alliance directe avec les Kerouartz restant à démontrer, même s'il est évident que les propriétés de Kerengarz et du Com sont bien passées dans le fief des Kerouartz. À moins que ces propriétés soient arrivées via de Kergroadez, lequel est « Vicomte de Coëtménech, paroisse de Plouider ».

Touronce



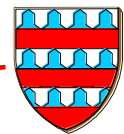
Meastrius  
ou  
Maucarze



La Pallue



Coëtménech



Du Com

Les inscriptions figurant sur les pierres de la famille Du Com sont le « cri de guerre »



Détails des inscriptions sur la pierre armoriées, dans le hall d'entrée



Détails de la seconde pierre dans la cour

Des mots en caractères anciens sont sculptés, nous pouvons lire :

CEST MOY      CEST

Que nous traduisons « C'EST MOI C'EST DU COM » Du Com, ajouté, étant le blason lui-même.



Sur la pierre de l'intérieur, le texte est en trois mots, le premier est gravé en relief sur le flanc dextre de l'armoire, les deux autres sont sur la face, séparés par le cimier.

## Les biens de la famille de Kerouartz

La majorité des biens provient du jeu des alliances, avec la maison de Kergroadez, Le sénéchal, Kerbic et des acquisitions comme la maison de Kerangarz tenue par Du Com.

Des origines complexes des biens de Kerouartz

(Extrait : Nobiliaire et Armorial de Bretagne- Pol Potier de Courcy)

\* KEROUARTZ (DE), s<sup>r</sup> dudit lieu, de la Motte, de Kerengarz, de la Fosse, du Coum, de Leuranlémén, de Keradroux, de Bergoët et de Ploudiner, par. de Lannilis, — de Kermarho, — de l'Isle, — de Basseville, — de Lézérazien et de Lomenven, par. de Guiclan, — de Penhoët, par. de Saint Thégonnec, — de Kerthomas, — de Penvern et de Lomélar, par. de Plounéventer, — de la Villeaubray, — de Lossulien, par. de Guipavas, — du Boisboixel, — de Kermellec, — de Coatëozen, par. de Landouzan, — baron de Kergroadez, par. de Plourin.

Anc. ext. chev., réf. 1669, dix gén. ; réf. et montres de 1426 à 1534, par. de Lannilis et Landéda, év. de Léon.

D'argent à la roue de sable, accomp. de trois croisettes de même. Devise : *Tout en l'honneur de Dieu, et Tout avec le temps.*

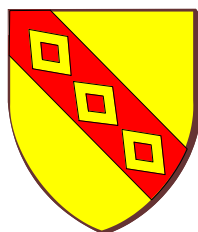
*Macé*, croisé en 1248 (cab. Courtois) ; *Hervé*, au nombre des dix Bretons de l'armée de Sylvestre Budes qui combattirent et vainquirent dix Allemands à Rome en 1375, épouse en 1360 Jeanne le Barbu, de la maison de Tromenec, dont : *Hervé*, marié en 1380 à Marie de Saint-Goueznou, de la maison du Breignou ; *Claude*, chevalier de l'ordre du Roi, épouse en 1602 Françoise de Kerbic, dame de Coatëozen ; un capitaine des cheveu-légers de Berry, mestre de camp d'un régiment de son nom en 1690, qui se distingua aux combats de Fleurus et de Leuze en 1690 et 1691, et eut un cheval tué sous lui à la bataille de la Marsaille en 1693 ; trois chevaliers et un commandeur de Malte depuis 1706 ; deux présidents aux enquêtes depuis 1744 : un membre admis aux honneurs de la cour en 1784 ; deux membres tués à Quibéron en 1795.

Deux portraits armoriés dans la grande salle de l'étage permettent d'identifier ces deux personnages



Yves (Yvon ou Eon) de Quélen

Jeanne Jourdain



Les armes des Jourdain dans  
l'armorial de Potier de Courcy

« **Yves ( Yvon ou Eon )** de Quélen, chevalier, seigneur de Saint-Bihy, Launay-Balin, Murs, La Roche-Suart en Goudelin, Le Perron, La Jonchère, La Cretière, Montfouché, châtelain de Loursière, porta les armes de Quélen plein, homme d'armes de la montre des nobles de l'évêché de Saint-Brieuc du 4 février 1553, partagea ses puînés en 1557, testa le 29 juin 1566, épousa le 17 juillet 1504 Jeanne de **Jourdain** (ou Jourdre), fille et héritière d'Yvon IV de Jourdain, chevalier, seigneur du Pelem. »

Sources : Généalogie de la maison de QUELEN Selon Dom Gallois (1690)

Ces portraits sont probablement arrivés avec **Sophie Hyacinthe Mathilde DE QUELLEN**, en épousant, le 8 mai 1830 à Plouagat, Cotes d'Armor, **Frédéric de Kerouartz**. Elle est la fille d'Aimable Gilles Anne DE QUELLEN et Eugénie DE KERCABUS.

Sources : Généalogie des familles de Kerouartz, par Jean-Claude Bourgeois

Michel Mauguin 13/11/2009

Avec la collaboration de : Annick Caraës, Bernard Le Bec, Joël Loiselet, Jean Kerhervé.